

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.0

12ème. ANNEE No 40

OTTAWA, MARDI 10 MARS 1891

LE NUMERO 2 CENT

ÉPICERIES!

LIGNE COMPLETE - Epicerie de Familles Choieses

SERA VENDUE AU PRIX COUTANT

sur du comptant seulement, pendant les jours à suivre. Venez tôt et assurez vous de vos achats.

M. NEVILLE 56 Rue Geor. VIS-A-VIS LE MARCHÉ BY.

Compét Stock de VINS ET LIQUEURS. D'Importation Directe.

jours en main au No. 97 RUE RIDEAU.

AVIS

présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi

de tout bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit

jours. Sans quoi vous serez des frais pour

chaque chose. Votre, etc.

C. LAROSE

CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon

Blanc, Noir, Anthracite, etc.

Et Tamisé.

O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL

Rue Sparks

HEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Coel et

Jour de l'An.

Billets d'Excursions seront émis de

Janvier 5, 1891 à un prix

Passage et Un Tiers de Première

Classe

du 24 et le 25 Décembre, bon pour revenir

le 26 et le 27 Décembre 1890 et le 1

1891 et bon pour revenir le 2 de

Janvier, sur un certificat du Principal

de la gare.

Billet Simple de Première Classe.

Conge d'École.

Billets d'Excursions seront vendus

à des prix réduits de 10 à 25 pour cent

de ceux pour partir du 10 Décembre au 31

1890 et bon pour revenir jusqu'au 1

Janvier, sur un certificat du Principal

de la gare.

Billet et Un Tiers de Première

Classe.

NOUVEAU PATRONS DE LA GARE DE LA

RUE ELGIN COMME SUIT :

D. A. M. REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

REAL PRESS DE MONT

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. R. AVOCAT, Cours Fédérales et de Québec, 131 Rue Wellington, Ottawa.

GEO. MCLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES. BLOC EGAN, RUE SPARKS. VIS-A-VIS L'HOTEL RUSSELL. ARGENT À PRÊTER.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. BUREAU: 81 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

J. GARA, MacTAVISH & WYLD, AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont. PRÈS DE L'HOTEL RUSSELL.

MARY O'GAR, Q.C., D.R. MACTAVISH, W. WYLD.

Les Meilleures Qualités de CHARBON T. J. Brigham Successeur de J. C. Brown & Co. Bloc Russell. 26 Rue Sparks.

Belcourt, MacCraken & Henderson, AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES, ETC. ONTARIO ET QUEBEC. OTTAWA.

A. BELCOURT, JOHN J. MCCRAKEN, J. F. HENDERSON.

Stewart, Chrysler & Godfrey, AVOCATS, SOLICITEURS. Agents pour le Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 Rue Metcalfe, Ottawa.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, J. J. GODFREY.

A. E. LUSSIER, Avocat, Notaire, Etc. BUREAU: 569 RUE SUSSEX. Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont. ARGENT À PRÊTER avec avantage spécial à l'Emprunteur. A. E. LUSSIER.

M. G. GORMAN, L. L. B. (Successeur de L. A. Olivier.) Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Côté des Rues Rideau et Sussex, Ottawa. ARGENT À PRÊTER.

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa. (EN FACE DU RUSSELL.) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS, AGENTS PARLEMENTAIRES, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW. ARGENT À PRÊTER à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

A Vendre à Bon Marche Fortes, Châssis et Jalousies, bois préparés, Moulures, Vitres Peintes, Halls, Peintures, Papier et fournitures de Châssis chez R. WOODLAND, 38 rue Rossier, près du Bassin du Canal.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN. WM. CODD, Propriétaire. 548, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYEB, 284 RUE DALHOUSIE. Pose et répare l'Éclairage à l'Électricité et de Chauffage. Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle, Balles et Dalhouze, et généralement tous les travaux de Ferblanterie et Plomberie. ORDRES PROMPTEMENT EXÉCUTÉS.

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters PHARMACIEN Côté des Rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Côté des Rues Sparks et Bank.

CONFÉRENCES

DE NOTRE-DAME DE PARIS PAR MGR D'HULST

PREMIÈRE CONFÉRENCE

Dans son oratoire, après avoir dit que ces paroles émues, évoqué le souvenir du cardinal Guibert, de qui il lui semble avoir reçu sa mission en même temps que du vénéré cardinal Richard, Mgr d'Hulst a salué son glorieux prédécesseur dont la superbe exposition dogmatique appelle, comme une suite naturelle, une exposition de la morale chrétienne. C'est d'ailleurs le sujet qui convient le mieux à un auditoire où se trouve représentée en abrégé toute la société contemporaine. Nul ne peut écarter le problème moral par une fin de non-recevoir. Celui qui le nie, le pose encore.

Avant d'aborder ce grand sujet en lui-même, l'orateur en esquisse rapidement l'histoire. La première conférence a rappelé quel fut le sort des doctrines morales dans l'antiquité, et comment l'Évangile et l'Église ont refait, au profit de l'humanité régénérée, l'unité de sa morale.

Dans sa première partie, l'orateur rencontre tout d'abord entre la pensée chrétienne et la libre-pensée un double conflit. En effet, pour remonter aux origines de la morale, il faut aller jusqu'aux origines de la religion. Or, sur les origines de l'humanité, on oppose à la solution chrétienne la solution évolutionniste; le confrencier démontre par une discussion rapide, mais serrée, que ce n'est là qu'une hypothèse, et que c'est en vain qu'on la présente comme une donnée scientifique. La préhistoire est muette sur la condition primitive de l'humanité dans son ensemble. L'histoire nous montre toujours l'homme à l'état social et en possession de la moralité. Cette moralité est liée à la religion. L'origine de la religion donne lieu à un second conflit. Les évolutionnistes veulent que la religion soit une création spontanée du génie humain. Cela encore, comme le prouve le confrencier, n'est qu'une hypothèse, beaucoup moins vraisemblable et moins féconde pour expliquer les faits que celle d'une religion primitive transmise à travers de nombreuses altérations, à toutes les branches de la filiation humaine.

C'est une seconde hypothèse que la Révélation transforme pour nous en certitude. La science n'y peut contredire sans dépasser sa compétence.

La morale ayant eu dès l'origine un caractère religieux, c'est dans l'histoire des religions que l'orateur avec la science approfondie qu'il en possède, cherche l'histoire des doctrines morales; exploration immense, surtout depuis que les découvertes de l'archéologie ont fait revivre sous nos yeux les civilisations longtemps ensevelies de l'antique Orient.

À travers les variétés infinies des dogmes et des cultes, il est possible de retrouver un fonds commun de vérités touchant la notion de la divinité et la règle des mœurs. C'est ce fonds commun qui constitue ce que l'orateur appelle l'unité de la morale avant le Christ.

Une vue superficielle des religions antiques met plutôt en évidence ce qui compromet cette unité que ce qui la constitue. Mais une étude plus approfondie permet de constater que tous les faits contractés à l'unité appartiennent aux époques relativement récentes; que tous ceux qui déposent en faveur de l'unité, se rattachent aux époques primitives. L'orateur poursuit cette démonstration à travers les religions de l'Inde, de la Chine, de la Chaldée, de l'Égypte et des pays helléniques.

C'est l'altération introduite dans les religions primitives qui a rendu possibles les réactions antireligieuses comme celles de Bouddha et de Confucius; c'est la même cause qui a rendu nécessaire la réaction philosophique et séparé définitivement

la morale de la tradition religieuse. Destinée dans la pensée des sages à purifier la science des mœurs, cette séparation a eu pour effet de la livrer à la contradiction des écoles et de la faire évanouir dans le doute universel; et le savant confrencier fait une rapide esquisse des vaines spéculations sur la morale où se sont égarés les philosophes antiques.

Au moment où la conquête romaine établissait la paix générale au dehors, le discrédit nos religions et l'incertitude des philosophes avaient produit au dedans l'anarchie des âmes.

La seconde partie de la conférence montre Jésus-Christ sous les traits du pasteur qui vient rallier le troupeau dispersé. Sauveteur de tout ce qui fait le vrai trésor de l'homme, il est avant tout le sauveur de la morale. Il va la reprendre où elle était, dans la conscience humaine qui ne savait plus la découvrir au fond d'elle-même, dans le décalogue qui n'avait jamais pu franchir les frontières d'Israël, et il l'élève comme un phare pour éclairer tout le genre humain.

Non content de montrer la vraie morale, il l'embellit et la perfectionne, tantôt en articulant avec plus de fermeté et de précision les dernières conséquences des préceptes, tantôt en y ajoutant les sublimes perspectives des conseils.

La morale ainsi fixée trouve son commentaire pratique dans la vie du maître et dans celle des disciples. Jésus-Christ et les saints sont l'application de la vertu vivante. Après avoir montré quelle grande preuve de la divinité, de la morale chrétienne, est cette pléiade de saints qu'elle a formés, l'orateur demande, en une vigoureuse apostrophe aux sectes antichrétiennes, où sont les François d'Assise et les Vincent de Paul qu'elles ont données au monde.

La morale trouve son commentaire théorique dans l'autorité de l'Église enseignante, qui garde le dépôt et l'administre avec autant de fidélité que de vigueur. A mesure que l'influence civilisatrice de l'Église devient prépondérante, on voit s'établir une paix meilleure que la *paix romaine*, la *paix chrétienne*. L'orateur décrit, dans un magnifique tableau plein de vie et de grandeur, ce concert des âmes dans l'acceptation de la loi évangélique. L'enseignement de l'Église, sa discipline, sa liturgie, l'art religieux qu'elle inspire, tout concourt à faire pénétrer dans toutes les classes de la société une même notion du devoir, une même conception de la vie.

En même temps que la conscience publique est ainsi fortement marquée à l'empreinte chrétienne l'Église n'a garde de négliger l'étude scientifique de la morale. Nul ne part mieux que dans les écoles du moyen âge on n'a fait la philosophie des mœurs. Et ici le savant professeur de philosophie expose en quelques phrases pleines de clarté, la théorie des scolastiques. Le moule théorique a été emprunté au Stagyrte. Mais le contenu de la doctrine appartient à la sagesse chrétienne. La synthèse de ces deux éléments est l'œuvre immortelle de saint Thomas d'Aquin, dont le confrencier esquisse à grands traits l'enseignement.

Mais l'unité de doctrine qui a succédé dans la société chrétienne au contradiction de la morale antique n'est pas à la merci d'un système d'école, si grand que soit le système. Partout où la croix de Jésus a été plantée, l'accord n'est fait sur la règle des mœurs. Et lorsqu'est venue dans l'histoire une époque où ces deux mots : *christianisme* et *civilisation* n'ont plus signifié qu'une même chose, le monde a vu ce grand spectacle : toute l'humanité civilisée s'unissant librement sous une loi commune qui ne s'adressait qu'à la conscience.

Comment cette unité a été rompue, comment la morale est redevenue la proie des contradictions, par quelles phases elle a passé depuis deux siècles, quelle crise menaçante elle traverse aujourd'hui, quels cris d'alarme le desespoir des doctrines arraché à ceux-là mêmes qui ont concouru à la produire; c'est ce que l'orateur se propose de montrer dans la prochaine conférence.

Lettre de Paris

La tourmente de misère qui s'est abattue sur Paris pendant le rigoureux hiver qui se décide à peine à nous quitter a été conjurée par la charité des Parisiens, qui ont donné sans compter, le cœur et la bourse largement ouverts.

Combien ont-ils donné? Comment, et sous quel forme? C'est ce qu'il est possible aujourd'hui d'établir, et ce qu'il m'a paru intéressant de raconter ici.

On parle trop — dans certaines sphères et dans certains journaux — de la prétendue indifférence de ceux qui possèdent et qu'on appelle les riches.

Ils ne sont pas indifférents le moins du monde, les riches; au contraire, ils songent, bien à l'avance, aux douleurs qui pourront assaillir les nécessiteux, et ils s'ingénient à leur préparer le secours avant même que la misère les ait atteints.

Voici, — d'après les renseignements très exacts que j'ai pu recueillir — l'histoire de la charité parisienne pendant ce triste hiver 1890-91.

On sait dans le public que, chaque année, à Noël et au jour de l'an, des personnes charitables, — bienfaiteurs perpétuels des malheureux — adressent à l'Assistance publique des sommes considérables destinées à être converties en bons de pain, de chauffage, de couvertures, etc.

Ce qu'on ne sait pas, c'est que cette charité se manifeste bien auparavant, et qu'elle dure tout l'hiver.

Ainsi, — d'après la nomenclature que j'ai sous les yeux — dès le 28 novembre, le directeur de l'Assistance publique recevait une somme de mille francs pour parer aux premiers besoins des plus nécessiteux pendant l'hiver qui allait commencer.

Les donateurs indiquent pour la plupart l'usage qu'ils désirent qu'on fasse de leur don; c'est cette indication qui montre combien ils ont souci de ceux qui souffrent, combien ils se sont appliqués à tâcher de donner le mieux, le plus utilement possible.

Si quelques-uns donnent simplement aux pauvres de Paris, la majorité des donateurs ajoute à sa mission la mention : — pour les plus nécessiteux.

Quelques-uns désirent que leur don soit partagé entre les pauvres et les enfants; un grand nombre donne spécialement pour les enfants.

La part des enfants moralement abandonnés a été large, presque autant que celle des enfants assistés qui ne sont jamais oubliés, et qui l'ont encore moins été cette année.

Beaucoup ont envoyé de l'argent pour les ménages ouvriers que le chômage d'hiver allait, — il le prévoyait, — mettre en détresse.

Les filles-mères assistées ont reçu aussi des dons spécialement affectés à leur soulagement.

Quelques chiffres maintenant. Ce que je viens de détailler n'est en quelque sorte que la reproduction de ce qui se manifeste annuellement; il me reste à montrer avec quel empressement et dans quelle proportion les Parisiens ont donné dès qu'ils ont vu la souffrance des malheureux atteindre l'état aigu.

En décembre, la charité privée, — la charité non organisée, celle qui parvient à l'Assistance publique par pli chargé, par commissionnaire, ou par simple lettre glissée directement dans la boîte de l'administration, — la charité privée a donné cinquante deux mille deux cent soixante dix francs.

En janvier, elle a donné : deux cent cinquante et un mille trois cent cinq francs.

En février, il est venu encore de l'argent, mais je n'en ai pas le chiffre exact.

Cette somme, ajoutée à celle recueillie par le syndicat de la presse et dont le *Figaro* a donné le chiffre : 523,598,65, complète un total de neuf cent soixante quinze mille six cent dix neuf francs.

C'est le bilan de la charité parisienne.

Si, à cette somme-argent, on ajoutait tous les dons en nature, qui ont été considérables, mais qu'il n'est pas encore possible de chiffrer, le million serait dépassé et agrémenté au moins de deux centaines de mille francs en plus.

Tout cela en deux mois; il n'y a, décidément, que Paris pour opposer ainsi à la misère subite la charité expresse.

Et DANGIN

TERRIBLE CONFLAGRATION Les flammes ont éclaté dans la manufacture de papier de M. Joseph Fortier, Montréal, et le vaste édifice de la succession Archambault a été complètement détruit.

L'incendie s'est d'abord déclaré dans une des salles du dernier étage et s'est propagé avec une rapidité étonnante.

La brigade entière a été appelée sur le théâtre du sinistre et nos braves pompiers ont accompli vaillamment leur devoir, malgré l'ardeur des flammes qui rendaient leur travail difficile.

En voulant combattre l'élément destructeur le pompier Louis Lussier a été victime d'un déplorable accident, une lourde barre de fer est venue le frapper à la tête lui infligeant des blessures graves.

Il fut transporté aussitôt à l'hôpital Notre-Dame et son état inspire des craintes sérieuses.

Ce n'est qu'après un travail opiniâtre de trois heures, que les pompiers réussirent à maîtriser le terrible élément.

Les établissements de MM. Bayle marchand de Tapis et R. C. Wilson ont en outre subi des dommages plus ou moins considérables.

Les pertes s'élevaient à \$60,000.

UNE CENTENAIRE Les centénaires sont assez rares à Paris, et encore, quand on en trouve, sont-ils originaires de la province.

Au No 82, du boulevard Menilmontant, au fond de la cour, dans une chambre du deuxième étage, vivait d'un petit secours mensuel de l'Assistance publique, deux vieilles dames, Mme Giffaut et sa belle-fille.

Mme Giffaut, qui est née à Berville-en-Caux, le 14 décembre 1788, est donc entrée dans sa cent troisième année.

Malgré cela, elle a conservé toute son intelligence et, sans ses humbles tâches qui l'obligent à demeurer assise, elle porterait encore allègrement le poids de ses ans.

Mme Giffaut attend avec impatience le retour des beaux jours, pour pouvoir aller prendre l'air sur un banc du boulevard; c'est depuis de longues années, le plaisir de la bonne vie.

BAGARRE ÉLECTORALE A ACTONVILLE Une bagarre sanglante a eu lieu à Actonville. Quelques conservateurs sont partis pour St-Jobbe pour aller fêter le triomphe de M. Dupont, M. P. pour Bagot.

A leur retour, quelques-uns étant sans doute un peu trop excités, se sont permis de narguer quelques libéraux. Aux paroles durent succéder les coups et ce fut bientôt une affreuse mêlée, pendant laquelle on entendit quelques coups de revolver, et les cris de ceux qui l'ouïrent.

La bataille dura longtemps; une vingtaine de personnes nous dit-on ont reçu des blessures très graves, entr'autres un jeune homme qui a eu le crâne brisé par un coup de bâton ou une roche, et un jeune St Amour qui a reçu une balle dans la cuisse. L'état du premier surtout est considéré comme très grave.

LE FAMEUX VITAL SOUCY Vital Soucy, le fameux voleur de chevaux qui était détenu dans la prison de Beauharnois depuis l'automne dernier, a été condamné à cinq ans de détention au pénitencier de Saint Vincent de Paul.

RAFLÉ Le raflé pour venir en aide aux Sœurs de Bon Pasteur, qui a été retardé par rapport aux élections, aura lieu à la City Hotel, mercredi prochain le 11 courant, à 8 hrs. p.m.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COÛTÉ, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL.

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., en magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez foi sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures, Tapisseries.

J. B. DUFORD, 108 RUE RIDEAU.

J'AI UN LOT DE Tapisserie Dispendieuse

Que je vendrai à prix réduit durant tout le mois. Je suis préparé à fournir des estimés sur tout.

Peinture, Teintage et Pose de Tapisserie.

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Rabais Special

ARTICLES D'ARGENTERIE

HORLOGES

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Bijoutiers en Gros et en Détail.

Politiciens

LA BATAILLE EST FINIE. LES NERFS SONT EXCITÉS.

Prenez un repos et un exercice mérités en achetant un

Narraganett, Home Utilizer.

COLE'S

National M'fg. Co.

160 RUE SPARKS.

N.B. — Nous avons toutes les grandes volucres en magasin.

Le remède de Pico pour le catarrh est le meilleur, le plus agréable et le plus sûr.

CATARRH

LA VALLÉE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA. ABONNEMENT Un An en Ville . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . 1.0

LE NUMERO 2 CENT

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COÛTÉ, CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

HARRIS & CAMPBELL.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA, EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DE SES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL.

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis de Deménagement.

Je viens de transporter tout mon stock de Peintures, Vitres, Papiers Tentures, etc., en magasin si vaste et si propre qui porte le No. 70, rue Rideau. Ayez foi sur les avantages offerts dans la ligne des Papiers Tentures, Tapisseries.